DES RECHERCHE-INTERVENTION INTERDISCIPLINAIRES DEUX EXEMPLES : LA LUTTE FONGICIDE SUR COLZA CONTRE *SCLEROTINIA* ET L'ÉVALUATION DES VARIETES DE BLÉ TENDRE

par Marianne **Cerf**[3]

A partir de deux exemples, l'objectif de cette communication est d'illustrer comment une recherche intervention se construit et permet la production de connaissances scientifiques originales tout en accompagnant le changement de pratiques au niveau des acteurs impliqués dans le travail. Il est aussi d'illustrer une collaboration interdisciplinaire entre des agronomes et des ergonomes même si d'autres disciplines ont également été impliquées dans le travail

A priori les deux situations évoquées sont assez différentes : ainsi, le premier exemple s'attache au problème de la réduction des traitements fongicide pour lutter contre le *Sclerotinia* du colza quand le second vise à identifier comment mieux adapter des variétés à des milieux ou à des itinéraires techniques à bas niveau d'intrants. Pourtant dans les deux cas, les questions posées sont liées au souhait de certains acteurs de pouvoir intégrer, dans leur travail, les réglementations à venir sur les pesticides ou sur la mise en place de l'éco-conditonnalité. Plus fondamentalement, dans un cas comme dans l'autre, les moyens envisagés pour y arriver passent par le développement d'outils à base de connaissances agronomiques permettant soit de raisonner les traitements, soit de mieux connaître le comportement des variétés dans les essais. Il est admis que le développement de tels outils mais aussi de leurs usages ne va pas de soi car l'un comme l'autre sont contingents des enjeux que se donnent les acteurs et des formes d'organisation du travail de ces acteurs. Il s'agit donc de penser le développement et l'usage des outils dans une dynamique de changement des pratiques : pratiques de lutte contre un pathogène d'un côté, pratiques d'évaluation des variétés de l'autre. Ainsi reformulé, le problème devient traitable tant par les scientifiques que par les acteurs.

Ce processus de traduction est la première étape du travail d'intervention qui suppose ensuite d'accompagner le changement, de s'interroger sur la façon dont des modèles de connaissance peuvent devenir des outils pour l'action, et de créer des espaces de dialogue entre les chercheurs et les acteurs pour avancer sur le développement des outils et de leurs usages. Une des clés pour réaliser ces trois points est l'analyse des pratiques et des formes de coordination. Elle permet d'étayer la réflexivité des acteurs, de dégager les points clés pour penser les outils dans leur usage à la fois individuel mais aussi dans des coordinations entre acteurs, et d'éclairer les différences dans les façons de penser l'action : action de traitement phytosanitaire dans un cas, action d'évaluation variétale dans l'autre.

L'analyse des pratiques et les dialogues qui s'instaurent servent alors aux chercheurs comme base d'interrogation de leurs propres connaissances et leur permettent de formuler de nouvelles questions scientifiques. Ainsi, l'agronome est-il conduit à s'interroger sur la façon de valider la qualité décisionnelle de ses modèles, de ses indicateurs et des règles de décision qu'il construit selon le moment où l'action est possible et non seulement en fonction du moment où l'information est fiable ou signifiante du point de vue de la dynamique des processus biologiques. L'ergonome est

[3] Directeur de recherches, UMR INRA-INA P-G SAD-APT, 78850 Thiverval Grignon. E-mail : cerf@inapg.inra.fr

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 20 avril 2005.

lui conduit à s'interroger sur les relations qui s'établissent pour les acteurs entre activité productive (engagée dans la réalisation d'une finalité de production) et une activité constructive (engagée dans le développement de ses propres ressources pour l'action). Ensemble ils ont à traiter des critères qui sont retenus pour évaluer des règles de décision, la façon d'intégrer leur variabilité et celle des objectifs visés par les acteurs. Mais la réussite de ce cheminement suppose d'être vigilant sur la nature du changement attendu, sur les acteurs qui seront touchés par ce changement, sur les asymétries qui existent dans le projet entre les acteurs et les chercheurs, entre chercheurs eux-mêmes selon leur champ disciplinaire, et de pouvoir expliciter les processus de traduction qui s'opèrent pour produire des connaissances.

Copyright Académie d'Agriculture de France. Séance du 20 avril 2005.